



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Castel Gandolfo

Dimanche 29 août 2010

(Vidéo)

Chers frères et sœurs,

Dans l'Évangile de ce dimanche (*Lc 14, 1.7-14*), nous rencontrons Jésus invité à la table d'un chef des pharisiens. Notant que les invités choisissaient les premières places à table, il a raconté une parabole, qui se déroule lors d'un banquet nuptial. « Quand tu es invité à des noces, ne va pas te mettre à la première place, car on peut avoir invité quelqu'un de plus important que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendrait te dire : "Cède-lui ta place"... Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place » (*Lc 14, 8-10*).

Le Seigneur n'a pas pour intention de donner une leçon de savoir vivre, ou sur la hiérarchie entre les différentes autorités. Il insiste plutôt sur un point décisif, celui de l'humilité : « Qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé » (*Lc 14, 11*).

Dans un sens plus profond, cette parabole fait aussi penser à la position de l'homme par rapport à Dieu. La « dernière place », peut en effet représenter la situation de l'humanité dégradée par le péché, situation dont seule l'incarnation du Fils unique peut la relever. C'est pourquoi le Christ lui-même « a pris la dernière place dans le monde — la croix — et, précisément par cette humilité radicale, il nous a rachetés et il nous aide constamment » (Encyclique *Deus caritas est*, n. 35).

Au terme de la parabole, Jésus suggère au chef des pharisiens d'inviter à sa table non des amis, des parents ou de riches voisins, mais les personnes les plus pauvres et marginalisées, qui n'ont

pas les moyens de le lui rendre (cf. *Lc* 14, 13-14), afin que le don soit gratuit.

La vraie récompense, c'est Dieu qui, à la fin, la donnera, lui qui « gouverne le monde... Nous, nous lui offrons uniquement nos services, pour autant que nous le pouvons, et tant qu'il nous en donne la force » (Encyclique *Deus caritas est*, n. 35). Donc, une fois encore, regardons vers le Christ comme un modèle d'humilité et de gratuité: apprenons de lui la patience dans les tentations, la douceur dans les offenses, l'obéissance à Dieu dans la douleur, dans l'attente que celui qui nous a invités nous dise : « Mon ami, avance plus haut » (cf. *Lc* 14, 10) ; le vrai bien en effet est d'être près de lui. Saint Louis IX, roi de France — dont on a fêté la mémoire mercredi dernier — a mis en pratique ce qui est écrit dans le *Livre du Siracide* : « Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser pour trouver grâce devant le Seigneur » (3, 18). Il écrivait ainsi dans son « Testament spirituel » à son fils : « Si le Seigneur te donne quelque prospérité, non seulement tu devras le remercier humblement, mais prends garde de ne pas devenir pire par vaine gloire ou d'une autre façon, prends aussi garde de ne pas t'opposer à Dieu ou de l'offenser par ses propres dons » (*Acta Sanctorum Augusti* 5 [1868], 546).

Chers amis, nous rappelons aussi aujourd'hui le martyr de saint Jean Baptiste, le plus grand des prophètes du Christ, qui a su se renier lui-même pour laisser la place au Sauveur. Il a souffert et il est mort pour la vérité. Demandons lui, ainsi qu'à la Vierge Marie, de nous guider sur le chemin de l'humilité pour devenir dignes de la récompense divine.

À l'issue de l'Angélus

Le premier septembre prochain on célèbre en Italie la Journée pour la sauvegarde de la création, promue par la Conférence épiscopale italienne. C'est un rendez-vous désormais habituel, important aussi sur le plan œcuménique. Elle nous rappelle cette année qu'il ne peut y avoir de paix sans respect de l'environnement. Nous avons en effet le devoir de transmettre la terre aux nouvelles générations dans un état tel qu'elles puissent elles aussi l'habiter dignement et continuer à la préserver. Que le Seigneur nous aide dans cette tâche ! Je vous accueille avec joie, chers pèlerins francophones ! En ce dimanche, les textes liturgiques mettent en évidence l'incalculable grandeur de l'humilité. Se laissant instruire par la Sagesse divine, celui qui est humble dirige son regard vers Dieu et cherche la vérité en toute chose. Il aspire aussi à la beauté d'une vie authentique. Confions à Marie, l'humble Servante du Seigneur et Mère du Verbe incarné, notre désir de marcher à la suite de son Fils. À tous je souhaite un bon dimanche et une bonne semaine ! Je salue cordialement les pèlerins de langue espagnole qui participent à cette prière mariale, et je désire rappeler avec une affection particulière les mineurs qui sont bloqués dans la mine de San José, dans la région chilienne de l'Atacama. Je les confie, ainsi que leurs familles, à l'intercession de saint Laurent, les assurant de ma proximité spirituelle et de mes

prières incessantes, pour qu'il conservent un esprit serein dans l'espérance d'une heureuse conclusion des travaux qui sont en cours pour les libérer. Je vous invite tous à accueillir aujourd'hui la Parole du Christ, pour croître dans la foi, dans l'humilité et la générosité. Bon dimanche. Je souhaite à tous un bon dimanche.

© Copyright 2010 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana